

[Text]

ces personnes et de choisir les témoins en fonction du temps limite qui est à notre disposition en respectant les espèces de critères que je vous ai proposés au tout début mais que nous procédions, néanmoins, dans les plus brefs délais à signaler notre intérêt aux Canadiens par le truchement de ces annonces dont on a parlé.

Et si cela pourrait faciliter les travaux, je pense qu'on devrait laisser au sous-comité la responsabilité d'en discuter en détail et de nous faire rapport plus tard, aujourd'hui ou la semaine prochaine, ou comme vous voulez.

Le coprésident (M. Joyal): Je vous remercie, monsieur Corbin.

J'ai sur ma liste le nom de deux honorables membres de ce Comité qui n'ont pas encore eu l'occasion de prendre la parole sur la proposition de M. Nystrom et ensuite, je passerai la parole à M. Mackasey. Alors, d'abord, je voudrais entendre l'honorable John Fraser et, ensuite, le sénateur Tremblay, et le sénateur Asselin.

Monsieur Fraser.

Mr. Fraser: Thank you very much, Mr. Chairman and colleagues.

I think it goes without saying that the difficulty which we have discussing comes about primarily because we have a deadline. Obviously, if we are constrained by a deadline, then there is a tremendous tendency on the part of members of the Committee to come up with some procedure to sort through and choose what we ought to hear.

Now, I do not agree with the deadline, but there will be time enough to argue about that later. I do not propose to dwell upon that. However, I wish to address the point which Mr. Irwin has made in his motion and which my colleague, Mr. Nystrom, has made in the amendment.

I think the motion can be amended so as to be wide enough to meet the fears and doubts which have been expressed here, by asking members of the public to submit in writing to the Committee an application to make a submission. Now, that only requires a two- or three-sentence letter. We could also ask them to describe in general terms that aspect of the constitutional package which they wish to discuss.

Now, the reason I am saying this is that if you use the word "brief" then we open up the public to quite a state of confusion as to what, in fact, is a brief. Mr. Chairman, I have had some experience on commissions, in my earlier life before I became a member of Parliament, and the procedure which has often been followed is not to scare away people by using the term "brief", but to invite them to apply to make a submission.

And I have, as I am sure both honourable Senators and members here have—found on different occasions that somebody could come in with an application to make a submission, but once they get onto the witness stand you find that they indeed have some very interesting and thoughtful things to say about the subject which they might not be able to reduce to writing in nearly as lucid a fashion as they can when they appear.

So I would suggest that we consider finding some other wording or substitution for the word "brief".

[Translation]

time we have at our disposal and the criteria that I mentioned at the beginning of the meeting. And we should begin advertising as soon as possible to let Canadians know that we are sitting.

If it would make our work any easier, I think that we could turn the matter over to the subcommittee and ask it to report back to us later today or next week.

The Joint Chairman (Mr. Joyal): Thank you, Mr. Corbin.

I have on my list the names of two hon. members of the committee who have not yet had the chance to speak on Mr. Nystrom's motion. I will then turn the floor over to Mr. Mackasey. We will now hear the Hon. John Fraser, Senator Tremblay, and Mr. Asselin.

Mr. Fraser.

M. Fraser: Merci beaucoup, monsieur le président et messieurs les membres du Comité.

Il est évident que la difficulté vient de ce qu'on nous impose un délai. A cause de cette contrainte, nous avons tendance à chercher un moyen de choisir les témoins que nous voulons entendre.

Je m'oppose au délai, mais nous aurons le temps d'en discuter tout à l'heure. Je n'ai pas l'intention de m'y attarder, mais j'aurais des observations à faire sur la motion de M. Irwin et l'amendement proposé par mon collègue, M. Nystrom.

Il y aurait moyen d'amender la motion pour dissiper les craintes et les doutes exprimés par les intervenants. Il suffit d'inviter le public à adresser une demande écrite au Comité pour obtenir l'autorisation de faire une soumission. Cela pourrait se dire en deux ou trois phrases. Nous pourrions aussi exiger que le demandeur identifie l'aspect de la question constitutionnelle qui l'intéresse.

Si je parle de «soumission», c'est que le public ne comprend pas toujours le mot «mémoire». Avant de devenir député, j'ai siégé à d'autres commissions. Souvent, on évitait d'effrayer le public en employant «mémoire»; on les invitait plutôt à faire des exposés.

Les sénateurs et les députés ont dû constater, comme je l'ai fait moi-même, que certains témoins s'expriment beaucoup mieux verbalement que par écrit, et que les témoignages sont beaucoup plus intéressants que la demande de comparution ne l'avait laissé entendre.

Je propose donc qu'on évite d'employer le mot «mémoire».